

## Pour se chauffer, la sous-préfecture joue la carte de la filière bois locale

Le remplacement de la chaudière de l'hôtel de Senives étant devenu nécessaire, l'opportunité d'installer un équipement utilisant du granulé de bois produit par la Sidesup d'Engenville a été saisie.

« Au printemps dernier, la rupture du corps de chauffe de la chaudière installée dans la résidence de la sous-préfecture (NDLR : l'hôtel de Senives) nous a conduits à la changer », explique Christian Piccolo, le sous-préfet de Pithiviers.

Cet incident survenant en pleine flambee du pétrole ne pouvait être meilleure occasion de jouer la carte du développement durable. Et donc d'en profiter pour équiper le bâtiment d'une chaudière capable de chauffer ses quelques 500m<sup>2</sup> habitables, dépendances comprises, tout en réalisant de substantielles économies à travers l'utilisation d'une énergie renouvelable. Dans ce contexte, l'utilisation du bois comme combustible paraissait évidente. Mais quel type de bois et comment ? « Nous avons là, outre une économie de 2000 à 2.500 euros sur la facture annuelle de chauffage, l'opportu-

nité d'utiliser la filière bois locale pour alimenter notre nouvelle chaudière », précise le sous-préfet. L'engagement de la Sidesup, coopérative agricole engenvilloise dans une politique de valorisation des énergies renouvelables, par le biais de sa filiale, Boi'sup, qui fabrique et livre du granulé de bois (voir ci-dessous), était donc une excellente occasion pour les services de l'État d'utiliser la production locale d'une énergie propre et économique.

### Un site pilote

Restait alors à choisir une chaudière utilisant ce granulé de bois et pouvant être installée dans les sous sols de l'hôtel de Senives. Après une étude comparative entre plusieurs appareils, c'est finalement une chaudière suédoise, alimentée par un silo en matière textile imperméable d'une capacité de 4 tonnes de granulé de bois qui a été choisie pour un montant de 25.000 euros. « Compte tenu des économies que nous allons réaliser sur les charges de chauffage, se réjouit Christian Piccolo, le surcoût par rapport à l'acquisition d'une chaudière traditionnelle devrait être amorti en trois ans ».

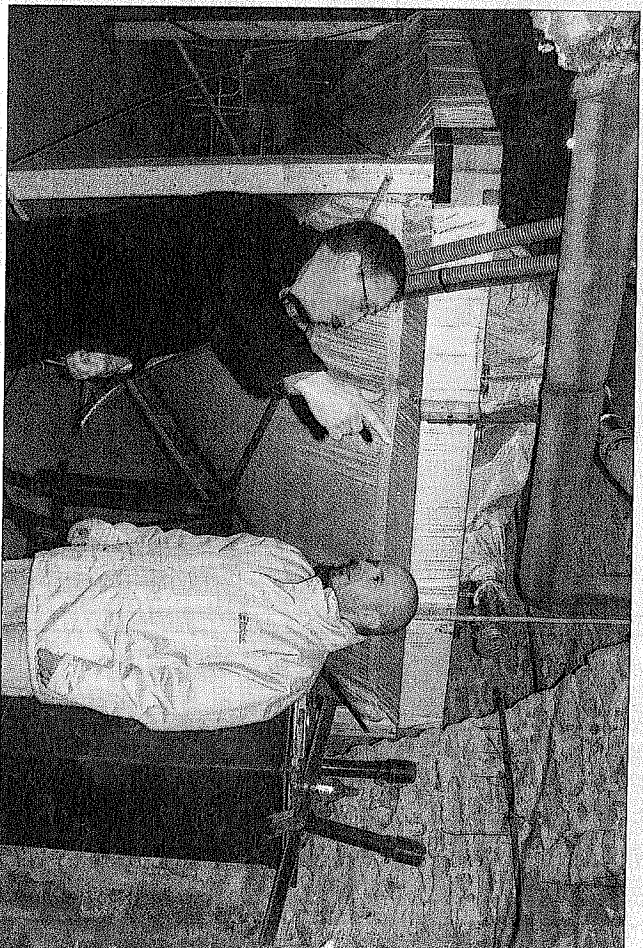
À l'évidence, cette chaudière à granulé, dernier cri de la tech-

## Boi'sup : de la pulpe de betteraves et de luzerne au combustible à base de granulé de bois

Filiale de la Sidesup d'Engenville, spécialisée dans la déshydratation de pulpes de betteraves et de luzerne, Boi'sup a été portée sur les fonts baptismaux en juillet dernier, dans le but d'exploiter la filière bois du territoire dans le domaine du chauffage utilisant les énergies renouvelables. Outre sa contribution à l'équipement de ses clients en chaudières à granulé de

bois (c'est le cas de la sous-préfecture de Pithiviers), à travers des partenariats avec les installateurs chauffagistes tournés vers l'énergie renouvelable, elle les approvisionne en combustible. Un « carburant » écologique qui se présente sous forme de granulé de bois, fabriqué à partir de sciures séchées. Extrêmement maniable et économique, il peut être livré

de la même manière que le foin, tout en étant nettement moins cher. L'installation de la résidence sous-préfectorale de Pithiviers est, pour le moment, la plus puissante du Pithiviers qui en compte déjà une dizaine. Quant à Boi'sup, elle a vraiment le vent du développement durable en poupe : à la fin de 2008, elle comptait déjà plus de 250 clients.



DANS LES SOUS-SOLS DE L'HÔTEL DE SENIVES, Christian Piccolo commente le fonctionnement de la nouvelle installation et de son silo de stockage en compagnie du représentant de Boi'sup, Frank Ortega (à droite).

### QUESTIONS À

#### Christian Piccolo

Sous-préfet de l'arrondissement de Pithiviers

**Vous avez choisi le bois pour alimenter la nouvelle chaudière de l'hôtel de Senives. Dans quel esprit ?**

C'est un choix raisonné, dans la mesure où il a fait l'objet d'une comparaison entre les

différents types d'énergie. Au moment de cette décision, nous étions au plus haut des prix du pétrole. Le prix du gaz étant plus ou moins indexé sur celui du pétrole, le choix du bois s'imposait tout naturellement, ne serait-ce qu'en raison de l'avenir que représente la proximité de la forêt d'Orléans pour la filière bois sur notre territoire.

**Cet équipement sert-il d'opération pilote pour le Pithiviers et comment ?**

Une opération pilote, certainement ! Dans la mesure où le budget d'investissement des préfectures est régionalisé.



Et mon collègue secrétaire général de la préfecture d'Orléans, qui gère ce budget, a entrevu la possibilité de tester ce que cela pouvait donner sur des équipements de bâtiments publics. Au niveau de la comparaison, le bois sera systématiquement mis en concurrence avec les autres énergies dans les travaux à venir dans les bâtiments des sous-préfectures et préfectures de la région. En outre, cet équipement sera alimenté par ce fournisseur local qu'est la Sidesup à travers sa filiale Boi'sup. Donc c'est vraiment une opération test.